

Dans une conférence de Presse, M. Rafik Said a présenté hier

La nouvelle saison théâtrale Culture et divertissement

M. Rafik Said, président du Comité Culturel et vice-président de la Municipalité, a présenté hier en fin de matinée aux journalistes de la presse écrite et parlée, la programmation de la saison théâtrale qui s'ouvre.

Une fois de plus, se remarque l'intensification des efforts jumelés du Secrétariat d'Etat aux Affaires Culturelles et de la Municipalité de Tunis pour élever toujours davantage le niveau culturel et artistique, et notamment le théâtre en arabe et en français, le théâtre sous toutes ses formes.

Et d'abord, le théâtre lui-même s'ouvre avec un nouveau visage, du fait que la salle a subi des améliorations dans la décoration : le tapis de la salle a été changé, les fauteuils refaits et recouverts, bref tout est prêt pour mettre le spectateur en condition. D'ailleurs, il n'y a pas que la salle, le théâtre intérieur, de l'autre côté de la scène, reçoit lui aussi de régulières améliorations. C'est cet entretien continu qui permet de garder au théâtre de Tunis qui a plus de soixante ans fière allure que ne manquent pas d'observer artistes et impresarios. Même à Paris, notre salle doyenne de Tunis paraîtrait comme une des plus grandes et des plus soignées.

Bilan encourageant Perspectives alléchantes

Le Comité Culturel de Tunis a aujourd'hui trois saisons d'existence.

A l'issue de ces trois années,

il ne serait peut-être pas inutile de faire un rapide bilan de ses activités pendant cette période.

12 semaines culturelles étranges

37 expositions à thèmes artistiques, littéraires, scientifiques, sociaux.

40 réceptions organisées en l'honneur des savants, hommes de lettres, artistes.

45 concerts de musique orientale ou occidentale

46 ballets ou manifestations folkloriques

146 cours ou colloques

169 conférences

319 spectacles de théâtre dramatique.

19 spectacles de théâtre lyrique

678 séances cinématographiques.

Fidèle aux deux principes du Secrétariat d'Etat aux Affaires Culturelles : « Culture pour tous » et « décentralisation culturelle », le

Comité Culturel de Tunis a d'une part pratiqué des prix assez bas pour toucher le public le plus large possible et d'autre part en

collaboration avec les cellules socialistes destouriennes — des clubs culturels de quartiers qui ont déjà fonctionné cet été à Montfleury

El Omrane, Jebel Jeloud, Bab El Khadra, Cité El Khadra, Belvédère et qui s'apprentent à mettre sur pied leur programme d'hiver.

Après un livret aperçu, sur les activités passées voici ce que va être, dans ses grandes lignes, la saison théâtrale 1965-66.

La troupe Municipale présentera cette année (après accord de la Commission d'Orientation bien entendu) :

5 créations dont :

— Mejhoun Leila de Chawqi dans une mise en scène de Chérif Khaznadar.

— Une adaptation du Mariage de Figaro par Abdelhak Ben Abdallah dans une mise en scène de Aly Ben Ayed.

— Une adaptation de Flaminio de Robert Merle par Hassan Zmerli, dans une mise en scène de Abderrazak El Hammami.

— Mourad III de Habib Boularès dans une mise en scène de Aly Ben Ayed.

Elle reprendra 5 pièces de son répertoire :

— Les Rustres, d'après Goldoni.

— L'Avare, d'après Molière.

— Le Médecin malgré lui, d'après Molière.

— Mesure pour Mesure de Shakespeare.

— Caligula de Camus.

Le Centre Dramatique de la Maison de la Culture a inscrit à son programme :

— 1 reprise : « Les Justes » d'Albert Camus.

— 4 créations dont :

— « La clé du coffre » de Marus Rortas, adaptation de Hassen Zmerli.

— « Les lapins », pièce en arabe dialectal adaptée par Mohamed Gmech.

— « Le Rhinocéros » d'Eugène Ionesco, traduction en arabe littéraire de Abd El Rachid Sadok.

Le Centre Dramatique de la Maison de la Culture a décidé d'accorder un intérêt particulier aux enfants et a inscrit à son programme 2 pièces pour enfants.

Le Centre Dramatique se propose enfin d'illustrer trois conférences spectacles l'une sur Tchekov, l'autre sur Eugène Ionesco et la troisième sur un sujet à déterminer.

Qualité et variété

Quant au programme de la saison théâtrale de langue française, il a été tenu compte dans son élaboration à la fois de la nécessité de présenter des spectacles éducatifs, pouvant contribuer à élever le niveau culturel du spectateur et du désir d'un certain public orienté vers un théâtre qui n'est que divertissement.

Donc qualité et variété seront les mots d'ordre de la saison prochaine :

Lors que l'enfant paraît

la pièce d'André Roussin, que Paris a vu plus de 1.600 fois, avec André Luguet et Gisèle Casadesus.

— La Femme en Blanc, de Marcel Achard, avec le couple Dany Robin et Georges Marchal.

— Un vaudeville de Feydeau, Chat en poche avec son éourdissant créateur Henri Tisot et Lucien Baroux.

— Au revoir Charlie, la pièce de George Axelrod, adaptée par les heureux auteurs de « Fleurs de Cactus », Barillet et Grédy, dans une mise en scène de François Périer, avec Nicole Courcel et Georges Descrières, de la Comédie Française.

— Histoire de rire, une farce dramatique d'Armand Salacron.

Le théâtre Satirique verra François Périer réussir une nouvelle performance dans la preuve par quatre, de Féliçien Marceau, l'auteur de « La bonne soupe ».

Le théâtre littéraire trouvera son expression dans :

— La guerre civile d'Henry de Montherland, dont la création a été saluée comme l'événement marquant de la dernière saison parisienne. Elle sera interprétée par Fernand Ledoux et Jacques Dacquin.

— Le journal d'un fou d'après Gogol, qui a été interprétée plus de 500 fois à Paris et dont le succès repose sur l'étonnante performance d'un seul acteur : Roger Goggio.

Tous les genres

IONESCO devenu un classique du Théâtre Contemporain et dont on donnera le spectacle qui se joue depuis 19 ans au Théâtre de la Huchette : La Cantatrice chauve et la Leçon.

— Roland Dubillard, « l'auteur dramatique qui nous est né cette Saison » selon André Roussin et dont la pièce Naïves Ilrondelles a été saluée par les critiques parisiens, y compris Eugène Ionesco comme un chef-d'œuvre.

et un metteur en scène :

— Edmond Tamiz qui nous fera redécouvrir les Fourberies de Scapin, de Molière, sous une lumière nouvelle, avec un décor photographique moderne et la musique du Modern Jazz Quartet.

Le Théâtre Idéologique avec la pièce de Jean Vilar, qui présentera un document d'une actualité bouleversante : Le Dossier Oppenheimer.

Deux pièces poétiques :

— l'une de Jean Cocteau : La Machine à Ecrire avec Michel Etchevery et Jean-Louis Jemma, de la Comédie Française.

— et l'autre : « Jo », que Claude

Magnier a tiré de la pièce d'Alec Coppel « The Gazebo », avec Robert Lamoureux et Magali de Vandeuil.

Le Théâtre Lyrique produira spectacles :

— Le Trouvère de Verdi.

— Le Barbier de Séville de Rossini.

— Paillasse de Léon Cavallo.

— Cavalleria Rusticana de Pietro Mascanti.

viendront s'y ajouter des spectacles de mimes :

— METAMORPHOSES, 9 sketches visuels présentés par le Théâtre-Mime de la Mandragore, grand prix de la Télévision 1964 et « Meilleur Ensemble de la Biennale de Paris ».

— LA MARMITE, d'après PLAUTUS, que donnera la même compagnie.

DANSES

— The Harkness Ballet of New York avec les danseuses étoiles Marjorie Tallichief (première danseuse étoile de l'Opéra de Paris et danseuse étoile du Grand Ballet du Marquis de Cuevas) et Eric Bruhn, reconnu comme le plus grand danseur classique du monde, ainsi que 30 danseurs et danseuses, sous la direction artistique de Georges Skibine.

VARIETES

Avec un Spectacle Raymond Devos, qui est la somme de huit années de recherches et d'observations.

Servir le public

Les jeunes n'ont pas été oubliés puisqu'ils pourront voir :

— Andromaque, présentée par « Théâtre et Culture » la Compagnie des Marcelle Tassencourt.

— Les Marionnettes Théâtrales du Vieux Colombier, avec les Fables de la Fontaine, mises en scène par Henri Verdun.

— ainsi que les spectacles de la « Compagnie Française d'Expansion Théâtrale » de Jacques Dhéry qui, selon une tradition maintenant établie, viendra faire applaudir des pièces classiques dans la plupart des villes de Tunisie. Elle présentera notamment outre le Malentendu de Camus, Les Femmes Savantes, le Legs et la Fausse Suivante et Phèdre.

Rappelons que la baisse du prix des places pratiquée depuis deux ans en Tunisie continuera, malgré la hausse des prix intervenue à Paris et qui a amené les directeurs des salles parisiennes à fixer la place d'orchestre à 25 francs.

Ce qui nous a permis de maintenir l'abonnement pour les 12 spectacles de 4 à 16 dinars, et les prix des places de 0 d. 400 à 2 d. 500.